

No 193

261.83  
039  
v. 193  
1935

LOUIS BERNE

BIBLIOTHÈQUE

A. C. J. F. COLLEGE DE SAINTE-FOY  
240, CHEMIN SAINTE-FOY  
QUÉBEC, 10E.

de les jeunes de toutes les classes

UNE UNITÉ DIFFÉRENCIÉE

*Le Conseil fédéral de l'A. C. J. F., considérant le désordre politique et social actuel, rappelle le devoir impérieux des jeunes catholiques de collaborer à la restauration d'un ordre véritable dans le pays;*

*Affirmant, en opposition à l'état individualiste, son attachement à un ordre politique qui appelle à collaborer organiquement à la gestion du bien commun les corps sociaux naturels, tels que la famille, la profession et les collectivités locales,*

*Proclame que les tâches essentielles les plus urgentes, parce que les plus longues, sont de restaurer dans leur pleine vigueur ces corps sociaux intermédiaires;*

*Déclare également s'attacher à cette œuvre par l'action des mouvements spécialisés en appelant à collaborer dans son sein, en dehors et au-dessus de tous les partis, les jeunes appartenant à toutes les classes de la société, en contact journalier avec les réalités sociales de leur milieu.*

(Résolutions du dernier Conseil)

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| * 1. L'Instruction obligatoire . . . . .                  | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. L'École obligatoire . . . . .                        | Mgr PAQUET                    |
| 3. Le Premier Patron du Canada . . . . .                  | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 4. Le Bon Journal . . . . .                               | R. P. MARION, O. P.           |
| * 5. La Fête du Sacré Cœur . . . . .                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 6. Les Retraites fermées au Canada . . . . .            | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| * 7. Le Docteur Painchaud . . . . .                       | C.-J. MAGNAN                  |
| * 8. L'Eglise et l'Organisation ouvrière . . . . .        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 9. Police! Police! A l'école, les enfants! . . . . .    | B. P.                         |
| 10. Le Mouvement ouvrier au Canada . . . . .              | Omer HÉROUX                   |
| 11. L'École canadienne-française . . . . .                | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur . . . . .                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 13. Le Cinéma corrupteur . . . . .                      | Euclide LEFEBVRE              |
| 14. La Première Semaine sociale du Canada . . . . .       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc . . . . .                         | R. P. CHOSSEGROS, S. J.       |
| * 16. Appel aux ouvriers . . . . .                        | Georges HOGUE                 |
| 17. Notre-Dame de Liesse . . . . .                        | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 18. Les Conditions religieuses de notre société . . . . . | Le cardinal BÉGIN             |
| 19. Sainte Marguerite-Marie . . . . .                     | Une RELIGIEUSE                |
| 20. La Y. M. C. A. . . . .                                | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 21. La Propagation de la Foi . . . . .                    | BENOÎT XV                     |
| 22. L'Aide aux œuvres catholiques . . . . .               | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| * 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys . . . . .         | R. P. JOYAL, O. M. I.         |
| 24. La Formation des Élites . . . . .                     | Général DE CASTELNAU          |
| * 25. L'Ordre séraphique . . . . .                        | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.   |
| 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul . . . . .         | XXX                           |
| * 27. Jeanne Mance . . . . .                              | Une RELIGIEUSE                |
| 28. Saint Jean Berchmans . . . . .                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J.   |
| * 29. La Vénérable Mère d'Youville . . . . .              | Abbé Émile DUBOIS             |
| 30. Le Maréchal Foch . . . . .                            | XXX                           |
| 31. L'Instruction obligatoire . . . . .                   | R. P. BARBARA, S. J.          |
| 32. La Compagnie de Jésus . . . . .                       | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) . . . . .     | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) . . . . .  | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 34. Les Congrès eucharistiques internationaux . . . . .   | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 35. Mère Marie-Rose . . . . .                           | Une RELIGIEUSE                |
| * 36. Mère Marie du Sacré-Cœur . . . . .                  | Une RELIGIEUSE                |
| 37. Le Journal d'un Retraitant . . . . .                  | C. DE BEUGNY                  |
| 38. Contre le blasphème, tous! . . . . .                  | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 39. Vers les terres d'infidélité . . . . .              | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 40. Société de Marie-Réparatrice . . . . .              | R. P. DELAPORTE, S. J.        |
| * 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord . . . . .            | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 42. Saint Gérard Majella . . . . .                        | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| * 43. Autour du Séminaire canadien des M.-É. . . . .      | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort . . . . .          | F. ANANIE, F. S. G.           |
| 45. Monseigneur François de Laval . . . . .               | R. P. LECOMPTÉ, S. J.         |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace . . . . .    | S. S. PIE XI                  |
| 47. La Villa La Broquerie . . . . .                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 48. Saint Jean-Baptiste . . . . .                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 49. Les Frères de la Charité au Canada . . . . .        | Frère X...                    |
| * 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. . . . .       | Un AMI DE L'ŒUVRE             |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché . . . . .                 | R. P. LATOUR, O. M. I.        |
| * 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur . . . . .                    | Un AMI DE L'ŒUVRE             |
| * 53. La Croisade des temps modernes . . . . .            | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 54. Mère Marie-Anne . . . . .                           | Une RELIGIEUSE                |
| * 55. Les livres... tonique ou poison . . . . .           | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.   |
| 56. Contre le travail du dimanche . . . . .               | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin . . . . .            | R. P. Gustave JEAN, S. J.     |
| 58. Monseigneur Lasfèche . . . . .                        | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.     |
| 59. Le Bienheureux Bellarmin . . . . .                    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 60. La Vénérable Bernadette Soubirous . . . . .           | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| * 61. Mère Gamelin . . . . .                              | Une RELIGIEUSE                |
| 62. Le Recrutement des Retraitants . . . . .              | XXX                           |
| 63. Madame de la Peltrie . . . . .                        | R. P. LE JEUNE, O. M. I.      |

HN  
31  
039  
4.193  
1935

## Lettre de S. Ém. le cardinal Pacelli au président de l'A. C. J. F.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

*Le rapport que vous avez remis au Saint-Père, de concert avec le T. R. P. Lalande, votre aumônier général, sur l'état et la marche de l'A. C. J. F., a causé une vive satisfaction à Sa Sainteté. L'auguste Pontife y a constaté le sens pratique des réalités avec lequel vos divers mouvements spécialisés multiplient, au sein de toutes les catégories sociales, cet apostolat conquérant qui doit refaire une France magnifiquement chrétienne. Il lui a plu aussi de noter l'unanimité qui règne entre les diverses branches de votre grande Association, et qui, se manifestant par vos « services communs », s'y entretient et s'y développe par un même esprit de charité réciproque, par une docilité paternellement empressée à tous les enseignements pontificaux, par une disposition constante et effective à la compréhension et à l'entraide mutuelles.*

*Sa Sainteté a agréé, en outre, l'hommage qui lui a été fait de deux plaquettes qui, d'ailleurs, confirment et documentent l'activité intelligemment apostolique de toute l'A. C. J. F., et son unité profonde: l'une qui relate la dernière session de votre conseil fédéral, l'autre qui réunit sous le titre de « doctrine commune » les leçons et conférences données à une assemblée de deux cents de vos aumôniers fédéraux.*

*Aussi le Saint-Père renouvelle-t-il volontiers la toute bienveillante bénédiction qu'Il vous avait déjà donnée, de vive voix, pour vous-même, ainsi que pour tous les membres généreusement agissants de vos groupements.*

*Heureux de l'occasion, je vous donne, Monsieur le Président, l'assurance de mon religieux dévouement.*

E., Card. PACELLI

# L'A. C. J. F.

## groupe les jeunes de toutes les classes<sup>1</sup>

Par Louis BERNE

IL n'est point trop tard — croyons-nous — pour tirer du dernier Conseil Fédéral de l'Association Catholique de la Jeunesse Française — précédé, on le sait, de « Journées d'aumôniers » — quelques leçons d'actualité.

Qu'on ne cherche d'ailleurs pas dans ces pages à proprement parler un compte rendu — ce n'est pas le genre des *Dossiers*. Plutôt une suite d'impressions de nature forcément personnelle. Celui qui écrit est un témoin... et un ancien de l'A. C. J. F., un ancien qui l'a beaucoup aimée, et n'a point cessé de l'aimer. Malgré tout, et par position, c'est du dehors qu'actuellement il la voit.

Mais parfois une vue du dehors, si elle est une vue d'ami, peut recéler quelque bienfait.

... D'autant plus que, dans l'occurrence, les quelques leçons que nous voudrions dégager dépassent le cadre de l'Association. Elles ont, croyons-nous, pour l'action, et la mise au point de l'action sur le plan religieux dans notre pays, une très précieuse valeur d'exemple.

### L'esprit ancien de l'A. C. J. F.

#### vu dans la lumière du présent

Un premier fait est apparu au cours de ces journées vivantes.

L'A. C. J. F. a trouvé..., nous oserions dire: *enfin*<sup>2</sup> trouvé sa formule d'action véritable, le moyen d'atteindre pratiquement ce qui fut son but de toujours, le moyen de réaliser le grand rêve dont elle vivait, rêve d'instaurer, rêve de restaurer, en groupant les jeunes de *toutes* les classes, un ordre social pleinement chrétien, un ordre social réconcilié.

1. Ces pages ont paru dans les *Dossiers de l'Action Populaire* de Paris (10 mars 1935) qui ont bien voulu en autoriser la reproduction. Il nous a semblé qu'elles éclaireraient des problèmes de même nature qui se posent devant la jeunesse canadienne-française. (Note des Editeurs.)

2. Peut-être, il semblera ici que... nous découvrons un peu le Pérou! Car enfin voilà bien des années que les mouvements spécialisés existent, que l'A. C. J. F. a adopté la formule de ces mouvements... Nous nous permettons,

Ceux qui le connurent jadis — bien des années avant la guerre — savent bien quelle était la force de ce grand rêve social, tout animé et réchauffé par un poignant amour des humbles.

Les jeunes hommes des « classes dirigeantes », qui furent ou bien les créateurs ou les animateurs de l'A. C. J. F., portaient tous au cœur la blessure dont saignait le cœur d'un Albert de Mun, depuis le jour où, jeune officier, chargé de réprimer la Commune, il avait brusquement connu l'horreur de se sentir l'adversaire..., l'adversaire de ceux qu'il aimait, et dont il réalisait soudain combien ils étaient des victimes, les victimes d'un état de fait.

État de fait tenant pour une grande part — pour une part sans doute décisive — aux multiples déficiences de la société où ils vivaient. Et l'amer, c'est que les fondateurs de l'A. C. J. F. se sentaient — solidairement avec leur classe — responsables de ces déficiences, responsables de cet état de fait... D'où le désir passionné..., non pas d'aucun bouleversement, mais de venir en aide au peuple, de lui apporter Dieu tout d'abord, et puis, avec Dieu, tout le reste des redressements nécessaires.

L'A. C. J. F. tout entière, au fur et à mesure qu'elle se développait, au fur et à mesure qu'elle étendait joyeusement, largement, ses conquêtes dans le monde des étudiants, le monde des classes moyennes et rurales, l'A. C. J. F. demeurait plus que jamais — et en raison même de ses succès — obsédée par le désir foncier de briser ce mur implacable que ses fondateurs avaient senti se dresser entre le peuple et eux-mêmes..., ce mur que l'on n'abattait pas ou que l'on n'abattait qu'à demi, puisque les éléments les plus populaires — et notamment le monde ouvrier — manquaient au sein de l'A. C. J. F..., ou ne s'y trouvaient représentés que dans une proportion bien faible.

toutefois, de penser qu'une formule n'est vraiment *trouvée* — quand il s'agit d'une formule d'action — que le jour où, ayant subi le choc de l'expérience et des faits, elle apparaît réalisée, et quelque chose de plus encore, centrant sur elle les esprits en une unité dynamique. Il nous semble que c'est là le point que vient d'atteindre l'A. C. J. F. Par son union actuellement si pleine avec les mouvements ouvriers, par l'enthousiaste adhésion de tous à une formule, devenue familière, il nous semble qu'elle a conquis sa pleine unité pour l'action. Et c'est pourquoi le Conseil fédéral, qui — entre nous, croyons-nous — témoigna de cette unité et en même temps la consacra — tout de même que les « journées d'aumônières » témoignèrent de la même union — nous paraît d'une telle importance dans l'histoire de l'A. C. J. F.

Ah! la souffrance de ce mur!... sa souffrance cruelle... et pour tous! Car il faut se garder de croire que, si le peuple l'a durement ressentie, elle ne fut pas pour les autres aussi une épreuve, parfois déchirante, dès lors que leur cœur était chrétien, dès lors qu'ils rêvaient, eux aussi, de pouvoir aimer sans limites!

Nous savons tel jeune « bourgeois » qui a vécu avec la hantise du contact jamais établi, ou jamais établi à plein avec ses frères les ouvriers...

On imagine parfois que l'A. C. J. F. voulait, ces ouvriers, les gagner, afin d'avoir avec elle la masse, afin d'avoir toute la jeunesse.

Ah! comme c'est là se méprendre! Comme c'est, au moins, restreindre son vœu! Et comme c'est méconnaître son âme.

Car il s'agissait de bien autre chose!

Il s'agissait, pour l'Association, d'avoir avec elle ceux qu'elle aimait par un amour de préférence, ceux vers lesquels son action s'inclinait comme nécessairement.

Sociale, sans doute, et par là même désireuse du bien de tous, mais désireuse, combien spécialement, du bien des plus humbles de tous, des privilégiés de Jésus, des plus lourdement écrasés par l'armature du monde moderne.

Ces « bourgeois » aimaient les « bourgeois » sans doute et de toute leur âme; mais ils aimaient les ouvriers et les jeunes paysans, leurs frères — les ouvriers plus spécialement, parce que leur peine était plus lourde — d'une manière privilégiée... Le cœur de leur Maître était en eux.

Alors l'espoir de ces rencontres! l'espoir de ces réunions mêlées... où, instinctivement, l'on tâchait — c'était l'erreur inévitable — de donner... et de descendre, se mêlant au tant qu'on pouvait..., non pas même aux jeunes ouvriers — l'A. C. J. F. en comptait si peu! — mais à des jeunes qui appartenaient à des milieux quelque peu modestes.

Espoir..., mais ensemble déception, bien souvent, dans ces réunions..., une déception inexprimée..., et qui pourtant se ressentait..., non que l'amitié n'y fût très vive, et la charité bien profonde, non que l'on ne s'aimât profondément entre membres de l'A. C. J. F.

Mais, malgré tout, l'on ne sortait guère — dans le plus grand nombre de cas — d'un cercle de jeunes assez restreint <sup>1</sup>.

Et qui plus est, innocemment, dans la plupart de ces contacts, il arrivait que, par charité, chacun, en quelque sorte, se déguisait...

Les uns tâchaient de se faire un peu « peuple », à quoi ils ne réussissaient guère.

Et les autres, ceux qui étaient « peuple », ceux qui l'étaient au moins à demi, ils n'étaient plus eux tout à fait dès qu'ils étaient en réunion... Inconsciemment, eux aussi, ils voilaient une partie de leur âme; ils se déguisaient, eux aussi. Et personne n'était plus soi-même.

### A. C. J. F. et J. O. C.

Tout ce passé explique, nous semble-t-il, l'attitude d'âme de l'A. C. J. F. — voire des anciens d'A. C. J. F. — en face de la J. O. C., lorsque la J. O. C. vint au jour, — attitude faite tout à la fois d'un immense espoir et de crainte.

Immense espoir, car enfin, cette fois, on atteignait des ouvriers..., et des ouvriers cent pour cent, si l'on ose s'exprimer ainsi. Le mur tombait. Le rêve de toujours allait pouvoir se réaliser.

Mais en même temps une grande crainte, car ces ouvriers cent pour cent allaient-ils, chrétiens et gagnés, s'organiser en caste à part? Allaient-ils, notamment, frustrer le rêve de ceux qui les attendaient, en refusant — ou presque — ce contact, plus que ce contact: cette union, tout ce que représentait l'idée même dont était née l'A. C. J. F., l'élément à la fois le plus chaud et le plus vivant de sa « mystique »?

1. Qu'on ne se méprenne pas sur notre pensée. Encore une fois, nous ne voulons pas dire que ce monde que l'on atteignait ainsi, et qui était principalement le monde des classes moyennes, n'était pas — socialement parlant — des plus intéressants à atteindre, tout en même temps qu'il se révélait, dans les contacts, très attachant. La France est, par définition, le pays des classes moyennes, le pays où, sans ces classes-là, il est impossible de rien faire... Mais un mouvement comme l'A. C. J. F., tant qu'il n'atteint que ces classes-là, tant qu'il ne va pas jusqu'à l'ouvrier, jusqu'au paysan sans fortune, manque d'un élément nécessaire... *Et, par ailleurs, ces classes moyennes, il faut elles-mêmes les atteindre par un mouvement spécialisé, un mouvement où elles puissent — comme les autres — être elles-mêmes pleinement.* Problème de tous le plus délicat, peut-être bien, que ce problème-là, celui, peut-être, dont, actuellement, dépend l'avenir de l'A. C. J. F. Mais, comme les autres, on le résoudra, si l'on veut être réaliste, se laisser guider par les faits, savoir se pencher sur les âmes, pour savoir ce que ces âmes attendent, telles qu'elles sont, dans leur milieu propre... Et puis, cela, le leur donner, sans s'occuper de rien autre chose.

Si oui, l'A. C. J. F. recevait un coup peut-être bien mortel.

Mais, du même coup, plusieurs le sentirent, la J. O. C. était menacée.

Isolée, elle se trouverait en butte aux plus graves, aux plus lourds périls..., autant parce que, dans la société, une classe ne peut se sauver sans l'autre, que parce que le groupement jociste risquait de se trouver atteint dans l'intime de son esprit chrétien. Cet esprit suppose l'amitié, la collaboration des classes, une collaboration concrète, servie par des contacts étroits... La bourgeoisie peut être coupable: elle l'a été envers le peuple. Il faut, pour rebâtir la cité, que le peuple, d'abord, le lui pardonne... Et à qui l'apportera-t-il, en tout premier lieu, ce pardon..., ce pardon et le don du cœur qui suit les pardons véritables, sinon à ces fils de la bourgeoisie qui ne vivent plus que d'une seule pensée: revenir, eux, vers les fils du peuple, pour tout réparer... avec eux ?

Tout le germe de la société future, qu'il s'agit de faire sortir des limbes, était dans ce mouvement mutuel.

Mais il fallait qu'il se produisit.

On peut le dire, maintenant que c'est bien loin: il y eut un instant où l'on eut peur.

Souvenir..., simple souvenir, mais dont nous frémissons encore, et qui nous emplit de reconnaissance — on ne peut ici citer des noms — pour tel ou tel parmi les jocistes, comme parmi ceux de l'A. C. J. F., qui furent là aux heures décisives — et dont plusieurs sont des anciens..., pour tel et tel aumônier aussi...

En vérité, l'esprit de Dieu a bien travaillé en ces heures.

Et l'A. C. J. F. a maintenant cette joie de l'unité pleine, — on le vit bien au dernier Conseil — l'unité dans une charité qui embrasse pleinement tous les milieux... et penche, d'autre part, d'un vif élan vers ceux d'entre eux qui sont modestes.

L'amour de toute l'A. C. J. F. — et de l'A. C. J. F. de toujours — pour le peuple et les jeunes du peuple, a enfin trouvé son objet... Il a trouvé, plus exactement, le moyen d'atteindre son objet.

### La nette distinction des milieux, condition de l'unité profonde

Il l'a trouvé — fait paradoxal — mais qui ne l'est qu'en apparence, parce qu'il est entendu maintenant que chacun reste dans son milieu, que chacun travaille dans son milieu et évangélise son milieu, cela pour le plus grand bien de tous, mais le bien d'abord des plus humbles.

Cela ne veut pas dire qu'on ne se voit jamais. Ne pas se voir, ce serait affreux. Il arrive qu'on se retrouve en groupe. Il y a, plus chaudes et plus fréquentes, d'exquises amitiés qui naissent. *Cela est absolument nécessaire. Si ces contacts n'existaient point, la charité resterait abstraite... Autant dire qu'elle n'existerait plus...*

Mais c'est d'abord pour son milieu et dans son milieu qu'on travaille.

Même, on saura à l'occasion s'imposer ce sacrifice — qui compte — de ne pas consacrer *trop* de temps à des rencontres — entre jocistes, par exemple, et jécistes — qui risqueraient d'être accapareuses, de faire oublier le travail — parfois plus dur et moins plaisant — que l'on doit mener parmi les siens.

Que ceux-là, d'ailleurs, se rassurent qui trouveraient le sacrifice trop lourd. Il ne s'agit pas, encore une fois, de rien couper, de rien interdire. Et le jéciste qui, de quelque temps, n'aura pas vu un seul jociste, — encore que le désir le tienne, très vivant, de les rencontrer — mais qui aura, dans cette période, travaillé dur dans son milieu, travaillé dur, ne serait-ce que lointainement, à rendre sociaux lui et les siens <sup>1</sup>, ce jéciste

1. ... Travail qui demande de l'enthousiasme, mais encore bien autre chose — autre chose, répétons-le, de souvent rude et difficile... Car il faut que le jéciste se prépare, et prépare ceux de sa classe, à une action des plus ardues, étant donné les circonstances. Elles sont telles, ces circonstances, que l'amour le plus sincère, la charité la plus vraie, sont absolument impuissants à améliorer le sort du peuple — comme celui de la bourgeoisie, comme celui des classes moyennes... — si l'on ne travaille pas à changer, précisément, les circonstances, et, notamment, *les conditions actuelles de la vie professionnelle*. Comment, par exemple, un patron pourra-t-il se montrer social, comment lui sera-t-il possible d'être ce qu'il doit pour ses ouvriers, s'il est comme saisi à la gorge par une concurrence inhumaine, ou bien si des pratiques courantes et invétérées de « coulage » viennent réduire à une part infime la marge de ses bénéfices?... D'où la nécessité, pour chacun, s'il veut procurer le bien social — et le bien social de tous — car c'est celui de tous qui est en jeu — de se préparer, jeune jéciste, jeune de J. C., etc., à exercer dans son milieu, *la lente, la patiente* action qui transformera ce milieu, qui transformera, de toutes façons, ses conditions professionnelles... Nécessité pour lui de comprendre que c'est là l'action primordiale — *tout en réchauffant son ardeur tentée parfois de dé-faillir par ces contacts d'amitié où se perçoivent les besoins des autres* — où il

sentira toute sa récompense lui monter d'un seul coup au cœur, lorsqu'il se retrouvera par hasard en pleine J. O. C., ou rencontrera tel ouvrier qui est devenu pour lui un ami.

\* \*

Avec cette formule enfin trouvée, et enfin comprise par tous, du véritable mouvement de milieu, et du travail dans le milieu, ce qu'il y a, en effet, de libérateur, c'est que c'est fini des déguisements: chacun est soi et goûte la joie de sentir les autres être eux-mêmes. L'ouvrier ne cache plus rien de son âme..., ni le marin, ni le paysan, et l'étudiant pas davantage.

Et ce qu'il y a de vrai et de sain, — on l'a bien vu au récent Conseil — c'est que c'est *en ne déguisant plus rien* qu'ils sont le plus « un » tous ensemble.

#### A. C. J. F. et Politique

Et comme ils tiennent à être « un », comme tout à la fois ils sentent la force de leur mystique commune, et comme, cette mystique, ils la veulent!

Avec quelle vigueur tout le Conseil et non point ses seuls dirigeants — par une réaction totale et par une réaction spontanée — s'attachait à cette mystique et rejetait — de quelle ardeur! — tout ce qui eût pu les diviser, tout ce qui séduit tant d'autres jeunes.

D'où l'unanimité de leur élan, lorsqu'il s'agit de préciser — sur le plus délicat des terrains — l'attitude de l'A. C. J. F.

\* \*

Nous n'avons pas l'intention de traiter ici, en quelques lignes, toute cette épineuse question des « Jeunes et de la Politique ».

Simplement — et brièvement — nous voudrions essayer d'indiquer la pensée, sur ce point, de l'Association, telle que

---

*pourra retremper chaudement ce courage plein d'abnégation qu'exige son travail de milieu, son travail parmi les siens... Après tout, aller droit au peuple est facile et séduit le cœur! Mais travailler, jour après jour, dans une entreprise industrielle, dans une entente entre patrons, dans la grisaille d'une vie de bureau, à introduire les changements qui permettront, réellement, efficacement, de rendre ce peuple heureux, cela c'est le véritable amour... qui est bien plus qu'un sentiment.*

le Conseil l'exprima. Que si l'on désirait plus de détails, nous nous permettons de renvoyer au numéro des *Annales de la Jeunesse Catholique* renfermant les rapports et résolutions du Conseil.

Le terrain avait été déblayé, précédemment, d'une manière lumineuse par deux articles publiés dans *Messages* par l'aumônier général de la J. E. C.

Dans ces articles nuancés — et tout pleins de paix — il était marqué nettement que la J. E. C. se trouvait amenée à choisir pour sa part certaines formes d'action — de préférence à d'autres formes — moins par le souci de s'interdire telle activité discutable, que par le désir de se donner à l'action la plus haute de toutes: *propager le règne du Christ, dans un milieu, le milieu étudiant et — à travers ce milieu — dans la société tout entière.*

D'où le souci de ne pas annexer au *Credo* qu'on veut faire accepter, des doctrines *même légitimes*, mais qui risqueraient d'éloigner bien des âmes.

D'où la nécessité, pour le jéciste, *de se dégager des partis politiques dans la mesure où, en sa personne, il risque de lier à ces partis politiques le mouvement d'action catholique auquel il appartient*<sup>1</sup>.

Cette position de la J. E. C., il est clair qu'elle vaut pour tout mouvement de jeunes qui veut être un mouvement de milieu, et de conquête dans le milieu, un mouvement propre *d'apostolat*. Il n'est donc pas surprenant qu'elle ait comme reflété par avance la position prise, lors du Conseil fédéral,

1. Article reproduit dans le numéro des *Annales* consacré au Congrès. Que si l'on voulait plus de précision, que l'on se rapporte au numéro de *Messages* — ou encore aux *Cahiers d'Action Religieuse et Sociale* du 15 janvier 1935 (n° 28) — qui ont cité ce numéro. L'on y verra que l'on nuance fort sagement la réserve qu'il y a lieu d'observer pour les diverses catégories de jécistes: on permet, ou tolère — en règle générale — en ce qui concerne les simples *adhérents* jécistes — l'adhésion — ou même une action modérée — dans les rangs d'un parti politique (pourvu évidemment qu'il s'agisse d'un parti compatible avec les exigences de la foi). Mais on demande même alors de ne point marquer extérieurement de liaison entre les deux mouvements (port simultanément par exemple des deux insignes). Ce n'est point *en tant que jéciste* que l'on adhère, parfois, à tel parti. Il est donc de simple loyauté de ne pas paraître lier les deux.

Quant aux *militants*, on leur demande une option beaucoup plus entière, une option qui pourra aller... la remarque émane d'un militant, saisi lui-même jusqu'au fond de l'âme par le sens de ce qu'exige l'*apostolat* — ... option qui pourra, disons-nous, aller, dans certains cas, jusqu'au sacrifice *intérieur* de préférences politiques très chères.

(Pour les simples *sympathisants* — qui sont ceux que l'on veut conquérir, — il est clair, par ailleurs, que l'on ne leur demandera nul sacrifice de cet ordre.)

par tout l'ensemble de l'A. C. J. F. — par tout l'ensemble de ses mouvements.

Mais par ailleurs l'A. C. J. F. sent d'une manière extrêmement forte les besoins pressants de la cité, dans l'ordre proprement temporel. Elle sent qu'elle peut et doit, dans ce domaine, apporter un concours précieux.

Là encore, le terrain avait été déblayé par des échanges de vues antérieurs, et notamment par un article des plus remarquables de M. L. Coirard paru dans le numéro de novembre de *Chantiers*.

Résumons d'un mot la pensée commune à cet article et au Conseil en disant que l'action recommandée à l'A. C. J. F., l'action qu'on lui demande de mener pour le bien de la cité temporelle, c'est l'œuvre de *pénétration* — ou s'il le faut — de *reconstitution* de tout cet ensemble de *corps sociaux* qui forment — ou qui devraient former — comme le tissu organique, le tissu vivant d'un pays <sup>1</sup>.

L'on a donné, rue des Saints-Pères, au cours de réunions animées, des exemples parfois fort pittoresques de la manière dont certains membres de l'Association — des jacistes en particulier — avaient réussi à animer ou ranimer la vie, par exemple, d'une commune rurale, — les plus jeunes s'occupant, par exemple, de l'organisation des loisirs, devenant membres d'une fanfare, d'une musique municipale, d'une société de pêche... que sais-je?... Il s'agit, comme dit M. Coirard, de gagner peu à peu la confiance... Et alors, l'on voit s'élargir le cadre de son activité. L'on sera amené à s'occuper de la vie municipale elle-même, à devenir — un peu plus âgé — conseiller municipal ou maire. Rien n'interdit cette activité municipale — bien que déjà quelque peu politique — à un membre de l'A. C. J. F., car, à la campagne tout au moins, elle ne l'engage aucunement — ou ne l'engage que fort peu — dans les compétitions des partis.

Or qui ne voit que cette besogne — lente, cachée, point tapageuse — de reconstituer ainsi du dedans famille, profession, corps sociaux — est la besogne la plus nécessaire, celle qui vraiment refait pièce à pièce, rebâtit pièce à pièce *la cité*

1. « Corps sociaux » qui comprennent, en gros, d'abord l'*organisme familial*, puis les organismes professionnels, tels que par exemple les *syndicats*, enfin, les collectivités *locales*, telles que, par exemple, *la commune*.

— besogne *civique*, donc, entre toutes, besogne *civique par excellence* ?

Il n'est pas jusqu'au souci d'assurer dans d'heureuses conditions le *bon gouvernement* de la nation qui ne doive incliner à cette tâche, — car il semble bien que l'on puisse dire que la cité ainsi reconstituée, ainsi refaite selon l'ordre juste, non seulement serait comme toute prête pour un juste gouvernement, *mais l'appellerait, ce gouvernement, par un élan irrésistible*<sup>1</sup>.

En tout cas et de toutes façons, une action de cette sorte est apparue, dans une clarté unanime, comme l'action la plus excellente que l'A. C. J. F. puisse mener dans *l'ordre proprement temporel*...



Mais par ailleurs et par-dessus tout, ce que ces jeunes ont senti intensément, c'est que *c'était fini de leur union* s'ils se donnaient à la politique.

Deux jocistes sont venus dire — avec l'angoisse de la classe ouvrière, avec son souci dominant de voir prendre des mesures sociales — l'impossibilité radicale, dans l'état actuel des choses, de mener une action *politique* — de quelque nature qu'elle pût être — qui ne créât pas immédiatement ou bien une coupure décisive entre eux, jocistes, et le reste de leur classe — ce reste qu'ils veulent conquérir — ou bien cette même coupure foncière entre eux et le reste de l'A. C. J. F.

L'évidence était là, criante.

Ou: A. C. J. F. volant en éclats... Ou: travail de conquête impossible... A moins que d'une façon bien nette — pour les jeunes d'A. C. J. F. — fût répudiée et rejetée l'action proprement politique<sup>2</sup>.

1. Ce qui ne veut pas dire que quelques-uns ne devront pas vouer toute leur vie au travail rude et difficile d'assurer ce bon gouvernement, c'est-à-dire se vouer à *l'action proprement politique*. Seulement, ce devront être des *ainés*, non pas des membres de l'A. C. J. F., parce qu'une telle action ne peut se mener qu'en militant dans un parti. L'A. C. J. F. par ailleurs — en même temps qu'elle admire ceux de ses anciens qui mènent ce difficile combat — a la prétention justifiée d'y préparer au mieux ceux de ses membres que cette « vocation » réclamera... justement parce qu'elle leur assigne comme champ premier de leur labeur les collectivités plus humbles où ils peuvent faire, dans le concret, l'apprentissage de leur métier futur d'hommes politiques... voire d'hommes d'Etat.

2. ... Répudiée dans les conditions et dans le sens fort précis que nous avons essayé de résumer dans les quelques pages précédentes.

Cette évidence qui, un instant, tint la salle comme hale-tante, emporta mieux que l'adhésion: l'enthousiasme de tous ces jeunes. Leur refus de la politique fut unanime et fut total.

Ils le prononcèrent, ce refus, *à cause de leur union, qu'ils voulaient*, leur union qu'ils sentaient déjà vivante et palpitante, entre eux.

Ils le prononcèrent parce que, de plus, ils sentaient bien que ce refus *n'avait rien, pour eux, de négatif*.

En définitive, ils venaient — tous ensemble et d'un seul élan — d'opter pour la tâche la plus belle. Ils venaient de choisir d'être apôtres. Et ils sentaient, tous en commun, la magnificence de leur choix.

Cependant que les expériences mêmes déjà vécues par un grand nombre leur prouvaient que cette tâche splendide était possible et qu'elle payait. Du coup le refus de la politique était autre chose qu'un « *verbotten* ».

Il était, simplement, le choix entre le moins bien et le mieux... et, plus profondément encore, le choix entre des aspirations, sinon troubles, au moins trop humaines et le profond appel du Christ<sup>1</sup>.

Je ne crois pas qu'il soit excessif de dire que, dans cette assemblée, il est des heures où l'on sentit, frissonnante, passer la grâce...

D'aucuns penseront que ce n'est pas grand'chose, ces quelques jeunes<sup>2</sup> qui ont choisi — non pas au contact de formules, mais à celui des faits — leur méthode.

Il nous semble à nous que c'est beaucoup et que cela peut décider de l'avenir.

**L'A. C. J. F. : force d'avenir,  
de par sa constitution interne**

L'A. C. J. F. s'est révélée comme en quelque sorte une cité, — une cité parce que, au sein d'elle-même, des « classes »

1. L'on précisa d'ailleurs nettement — et c'était bon à préciser — qu'il n'y avait point à choisir entre le service *de Dieu ou du pays*... mais entre deux manières de servir, d'un élan total, *l'un et l'autre*... choix entre deux méthodes d'action dont toute l'A. C. J. F. estime que, pour les jeunes à elle confiés, l'une l'emporte d'une manière décisive en efficacité comme en qualité.

2. Quelques jeunes qui, tout de même (et il n'y avait là que des délégués!), formaient rue des Saints-Pères une belle salle, représentant — il nous semble bien — le plus fort groupement de jeunes qui existe pour la France entière.

se sont différenciées et que ces classes nouent entre elles les vrais rapports qu'elles doivent nouer.

Que si ces classes, par ailleurs, étaient propres à l'A.C.J.F., si elles étaient le produit factice, dans un monde clos, d'une sorte de jeu, le fait n'aurait guère d'importance, et n'aurait pas de fécondité.

Seulement, et tout au contraire, ces classes au sein de l'A. C. J. F. *correspondent aux classes sociales que l'on rencontre dans le pays. Elles correspondent au milieu vrai qui est celui de tous ces jeunes gens.*

Du coup, l'A. C. J. F. devient non pas une cité-lilliput, mais le germe, déjà constitué... ou, si l'on veut, le noyau premier de la vraie cité qu'on va bâtir, que, même, déjà on bâtit.

Et que l'on ne dise pas que les rapports qui s'établissent entre ces jeunes sont d'une nature beaucoup plus simple que ceux qui existent à l'extérieur, dans la grande et complexe cité que constitue le monde moderne.

Nul ne songe à nier un tel fait.

Mais ce n'est point de cela qu'il s'agit.

Il ne s'agit point de savoir si le jéciste, devenu patron, ne se trouvera pas, vis-à-vis de l'ouvrier, pris dans les problèmes redoutables, des problèmes qui, pour l'instant, n'existent aucunement pour lui.

Toute la question, c'est de savoir si, au sein de l'A.C.J.F., on peut se former l'âme nécessaire pour que, plus tard, ouvrier, patron, on puisse ensemble discuter, dans la charité, de ces problèmes.

La question, c'est encore de savoir si, déjà, ces problèmes aigus, on commence de se les poser... et pour une part, dans le concret <sup>1</sup>.

Or, l'on peut répondre par un « oui » à l'une et à l'autre question.

Et on ne le peut que depuis qu'on se place, dans le concret, à l'A. C. J. F. *sur le terrain, déjà, de la classe, ou si l'on préfère, du milieu.*

Déjà, se sentir différents, et s'aimer d'être différents — parce que l'on sent, évidemment, en chacun, l'unité du Christ —

---

1. Pour une autre part — nécessaire aussi — on se les posera dans l'abstrait. Il faut que les jeunes d'A. C. J. F. ne soient pas tellement conquis par l'attrait de la méthode concrète qu'ils négligent l'étude nécessaire — et pénible — des problèmes sociaux, comme des problèmes économiques, qu'ils rencontreront dans la vie.

c'est le seul moyen de se préparer, par un apprentissage concret, à résoudre les problèmes de classes..., si complexes qu'ils puissent être ensuite.

**Le mouvement de milieu est d'abord  
et lui-même un milieu nécessaire à l'âme**

... Évidemment, cela suppose, nous venons de le dire, le Christ en tous, — et le Christ, par ailleurs, vivant dans l'unité d'un corps social.

Ce qui manque à la société contemporaine, dans son ensemble, c'est le Christ socialement présent dans la structure de l'ordre temporel, le Christ, dans ce domaine, reconnu et proclamé le Maître de l'ordre.

Il en résulte que les âmes — parce qu'elles sont sociales par nature, parce qu'elles ne peuvent pas être elles-mêmes pleinement sans la société — mutilent en elles-mêmes le Christ, dès que la société le mutile.

Alors qu'il les faudrait chrétiennes deux fois plus qu'en autre temps, puisque la tâche leur incombe de refaire chrétien ce monde qui ne l'est plus, elles le sont sensiblement moins... par la faute, justement, de ce monde.

Elles le sont sensiblement moins..., sauf si l'on parvient à recréer, même dans les circonstances actuelles un milieu *chaud et naturel*, milieu qui sera tout à la fois en relation avec le milieu de vie, et d'autre part s'en distinguera par son christianisme total.

Ainsi les âmes seront replacées dans une ambiance sociale chrétienne, et pourront vivre le Christ à plein au sein d'un monde laïcisé.

**Le mouvement de milieu  
utilise les puissances de l'être social**

L'on dira que depuis bien longtemps nous essayons de faire vivre les âmes dans de semblables ambiances chrétiennes, constituant pour cela des groupes et des groupements de nature diverse.

Oui, mais il y a deux différences entre autrefois et aujourd'hui.

La première, c'est que les groupements de jadis, ne correspondant pas aux classes, aux milieux vrais des groupes, ne pouvaient pas s'appuyer en eux sur toutes les forces de

leur être social. Ils faisaient partie, ces groupés, de deux sociétés différentes: leur milieu de vie et leur groupe. Et les actions et réactions de ces deux milieux différents — *leurs réactions même légitimes* — loin de converger, se distinguaient, parfois même se contredisaient... et par là même perdaient leur force.

Quant à la seconde différence, elle est que l'on constituait ces groupes en fermant d'abord les fenêtres. Au lieu qu'actuellement, on les ouvre...

Les milieux que l'on constitue au sein, par exemple, de l'A. C. J. F., on les constitue si vivants, si forts de par leur force interne, que la consigne, l'unique consigne est d'aller toujours au dehors pour, perpétuellement, conquérir... au lieu de craindre d'être conquis.

Que si l'on cherche en dernière analyse pourquoi l'on peut faire à ces jeunes une telle confiance, on en trouvera sans nul doute la raison dans la vigueur de la formation... A la base de tous ces mouvements, il y a une prière intense, il y a la récollection et il y a la retraite fermée. Ces jeunes ne peuvent se déployer que parce que, d'abord, intensément, de temps en temps ils se concentrent.

Mais toutefois, l'on doit bien remarquer que cette formation, en elle-même, n'a rien d'essentiellement neuf... Il y a longtemps que, dans nos groupes, par exemple, d'A. C. J. F., nous mettions les gens en retraite.

Force nous est donc bien de conclure que si, dans nos groupements actuels, la retraite ou la récollection rendent cent fois plus qu'au temps jadis, cela tient à l'élément nouveau qui manquait aux groupes anciens.

Et là nous retrouvons toujours ce même élément essentiel: on laisse le jeune homme — ou la jeune fille — (pour des aînés, ce serait pareil) dans *son vrai milieu naturel*. La grâce peut le prendre par toutes ses fibres... Étudiant, elle peut le prendre par toutes ses fibres étudiantes. Ouvrier, elle peut le prendre par toutes ses fibres ouvrières...

Car, à moins de demander le miracle — et le miracle ne peut être la loi — nous savons que le surnaturel — le mot lui-même ne le dit-il pas? — ne peut se poser que sur la nature et la saisira d'autant plus qu'il la saisira tout entière, et en tout ce qu'elle a de plus concret.

### Conclusion

Ainsi donc de l'état actuel des mouvements dans l'A.C.J.F., trois leçons nous semblent à retenir.

La première: il faut un milieu, correspondant au milieu vrai, au milieu réel de l'homme, pour qu'on puisse, cet homme concret, le travailler efficacement.

La seconde est que ce milieu — le milieu ouvrier par exemple, ou bien le milieu étudiant — *doit être repris dans un tout plus vaste où il rencontrera d'autres milieux, d'autres classes sociales en petit, apprenant là à nouer, de classe à classe, les relations justes.*

La troisième — c'est que ces milieux doivent constituer, dans notre monde païen, une petite, mais ardente société ou cité chrétienne, — une cité où le christianisme sera vécu *socialement* et tout ensemble *naturellement* — si l'on ose s'exprimer ainsi — parce que les milieux de cette cité, précisément, seront naturels.

Avions-nous tort de prétendre que la méthode d'apostolat telle que nous venons de la dégager d'un spectacle que nous eûmes sous les yeux a une portée très générale, et qui dépasse l'A. C. J. F. ?

## L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .                     | Abbé Henri LECOMPTE            |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .                       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .       | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.   |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .                    | Mgr BEAUPIN                    |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .                           | XXX                            |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .                     | Une RELIGIEUSE                 |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .               | Une RELIGIEUSE                 |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .                       | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .              | R. S. C. J.                    |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .                       | R. P. LÉPICIER, O. S. M.       |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .                   | Abbé Cyrille GAGNON            |
| 76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .                        | Mgr Élias ROY                  |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .                               | Chanoine COURCHESNE            |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .           | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .        | S. S. PIE XI                   |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .                     | S. ALPHONSE DE LIGUORI         |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .       | XXX                            |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .                 | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE      |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .                         | R. P. LÉOPOLD, O. C.           |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .     | Léo PELLAND, avocat            |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .     | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .         | R. P. PLAMONDON, S. J.         |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> . . . . .        | XXX                            |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .             | Abbé Arthur LAPOINTE           |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> . . . . .            | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .              | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franc.</i> . . . . .  | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> . . . . .                  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .                           | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> . . . . .                  | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .                      | R. P. FARLEY, C. S. V.         |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .                          | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .                   | R. P. Jacques DUGAS, S. J.     |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .            | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .             | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .                 | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .          | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .            | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| *104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> . . . . .              | Capitaine MAGNIEZ              |
| 105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .                | S. G. Mgr HALLÉ                |
| *106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                     | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .         | XXX                            |
| 108. <i>L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »</i> . . . . .     | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i> . . . . .                        | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .                                | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> . . . . .                | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .               | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .       | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .                         | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                        | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .              | R. P. E. GAGNON, C. S. C.      |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> . . . . .                        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> . . . . .                    | D. B.                          |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> . . . . .                 | Benito MUSSOLINI               |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .     | Un AMI DU CARMEL               |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .              | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .                         | Jean-Félix DE CERFROID         |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> . . . . . | O. T.                          |
| 124. <i>Le Sens social</i> . . . . .                             | Abbé Joseph-C. TREMBLAY        |
| 125. <i>La Sainteté Pie XI</i> . . . . .                         | S. Em. le card. ROULEAU, O. P. |
| *126. <i>Le Journal catholique</i> . . . . .                     | Chanoine François BLANCHET     |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .               | S. S. PIE XI                   |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> . . . . .            | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT      |
| 129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                      | Dr Joseph GAUVREAU             |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .                      | R. P. RICHER, O. P.            |



## L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |  |   |
|--|---|
| 131. <i>La Tempérance</i> . . . . .  | S. G. Mgr COURCHESNE                          |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .  | Dom Léonce CRENIER, O. S. B.                  |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .                                | R. P. PLAMONDON, S. J.                        |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i> . . . . . | R. S. C. J.<br>Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .   |   |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .     | Marguerite BOURGEOIS<br>C.-J. MAGNAN          |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .                            | Une Religieuse de Sainte-Croix                |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .                   | S. G. Mgr COURCHESNE                          |
| 139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .                                     | E. S. P.                                      |
| 140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .                                | E. S. P.                                      |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .                                    | E. S. P.                                      |
| 142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                                    | Mgr Eugène LAPOINTE                           |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .                                      | Dr Georges LODYGENSKY                         |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .                         | R. P. Paul BÉLANGER, S. J.                    |
| 145. <i>L'Aumône</i> . . . . .   | Mgr Charles LAMARCHE                          |
| 146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i> . . . . .                       | L'hon. Rodolphe LEMIEUX                       |
| 147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .              | R. P. TAVERNIER, O. M. I.                     |
| 148. <i>L'Offensive soviétique</i> . . . . .                                 | René HENTSCH                                  |
| 149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .                               | S. S. Pie XI                                  |
| 150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .                                     | S. Exc. Mgr DESCHAMPS                         |
| 151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .                     | R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.                |
| 152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .                                | XXX   |
| 153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .                       | Abbé Aurèle PARROT                            |
| 154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .                          | XXX   |
| 155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i> . . . . .                        | R. P. GIBERT, S. J.                           |
| 156. <i>Encyclique « Caritas Christi compulsi »</i> . . . . .                | S. S. Pie XI                                  |
| 157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .                               | Abbé Georges PANNETON                         |
| 158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> . . . . .               | J.-A. JULIEN                                  |
| 159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .                                  | Nos Évêques                                   |
| 160. <i>Les saints Jésuites canadiens</i> . . . . .                          | R. P. TENNESON, S. J.                         |
| 161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .                        | Léo PELLAND                                   |
| 162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .   | XXX   |
| 163. <i>Les Carrières — I</i> . . . . .                                      | Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.             |
| 164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .   | S. S. Pie XI                                  |
| 165. <i>Les Carrières — II</i> . . . . .                                     | A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P.           |
| 166. <i>L'Action internationale des Sans-Dieu</i> . . . . .                  | E. S. P.                                      |
| 167. <i>Les Carrières — III</i> . . . . .                                    | Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT                  |
| 168. <i>Les Carrières — IV</i> . . . . .                                     | Abbé A. VACHON — A. BÉDARD                    |
| 169. <i>Encyclique « Dilatissima Nobis »</i> . . . . .                       | S. S. Pie XI                                  |
| 170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> . . . . .                 | R. P. L. A. TÉTRAULT, S. J.                   |
| 171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .                                    | R. P. Gérard GOULET, S. J.                    |
| 172. <i>Les Carrières — V</i> . . . . .                                      | A. CHAMPAGNE — P. JONCAS                      |
| 173. <i>La Famîne en Russie</i> . . . . .                                    | CILACC  |
| 174. <i>Les Carrières — VI</i> . . . . .                                     | A. RIOUX — A. GODBOUT                         |
| 175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .                  | Abbé Georges THUOT                            |
| 176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i> . . . . .                | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.                   |
| 177. <i>L'Église de Rome et les Églises orientales</i> . . . . .             | Abbé J.-A. SABOURIN                           |
| 178. <i>Les Carrières — VII</i> . . . . .                                    | E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ                    |
| 179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .                 | R. P. Paul DONCÈRE, S. J.                     |
| 180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .                                 | Abbé Georges THUOT                            |
| 181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .             | S. Exc. Mgr COURCHESNE                        |
| 182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .                                  | R. P. BROUILLET, S. J.                        |
| 183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .  | J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER                  |
| 184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .          | E. MATHIEU — M. CHARTRAND                     |
| 185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.                  |
| 186. <i>Les Carrières — VIII</i> . . . . .                                   | E. MINVILLE — A. LAURENDAU                    |
| 187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .                                       | P. René GIRARD, S. J.                         |
| 188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .                                | PRO DEO                                       |
| 189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> . . . . .                       | Jean-Paul VERSCHOLDEN                         |
| 190. <i>Armand La Vergne</i> . . . . .                                       | XXX   |
| 191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> . . . . .                    | R. P. Tenneson, S. J.                         |
| 192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> . . . . .                  | Gérard TREMBLAY                               |
| 193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> . . . . .                        | Louis BERNE                                   |

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192